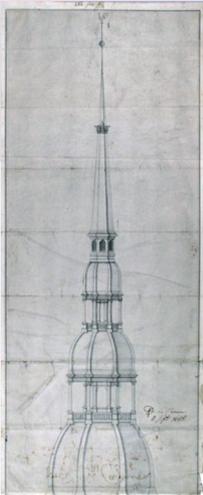


Rupert Bindenschu (1645-1698), l'architecte du plus haut clocher en bois du monde

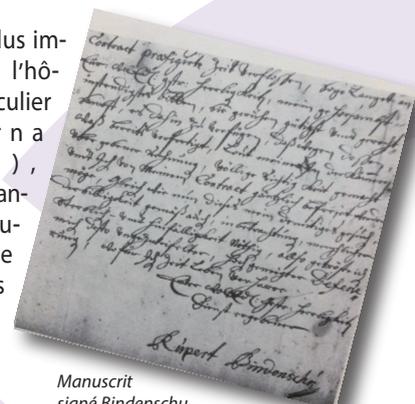
La capitale de la Lettonie figure parmi les rares villes européennes qui sont facilement reconnaissables à travers les siècles par leur skyline. Si le voyageur découvre Riga du haut du grand pont qui enjambe la Daugava et qu'il compare la vue à une gravure du XVI^e siècle, il est frappé par la pérennité du profil de la ville. En fait, la vieille ville a peu changé depuis plusieurs siècles et reste dominée par la flèche de l'église Saint-Pierre (Svētā Pēterā baznīca / Petrikirche), dont elle est l'un des symboles les plus connus. Haute de 137 mètres, celle-ci domine tous les clochers de la ville, y compris celui de la cathédrale. Elle est célèbre grâce à sa silhouette élancée formée de trois niveaux élégamment ajourés. Elle surplombe la plus grande construction du type église-halle de la Baltique et est l'une des composantes majeures du panorama de Riga.

Qui est ce personnage, aussi orthographié Ruperts Bindensū en letton et Rupertus Bindenschuh en Alsace ? Il est né à Strasbourg où il est baptisé protestant le 16 mars 1645 à l'église Saint-Pierre-le-Jeune. Son père Balthazar y est charpentier et sa mère, Suzanne Reinbolt, est également fille d'un charpentier, tout comme son grand-père paternel. Issu d'une lignée d'artisans originaires du Wurtemberg et implantés à Strasbourg depuis près d'un siècle, le jeune Rupert semble avoir quitté assez rapidement l'entreprise de charpenterie familiale pour aller



Le projet de flèche dessiné par Bindenschu

vres les plus importantes l'hôtel particulier Reiter (1685), l'église évangélique luthérienne de Jésus (1688), la façade de la Grande Guilde (1692), la maison Dannenstern (1696). En dehors de Riga, on citera les constructions de l'église de Limbaži (1679-1681) et de celle de Matīši (1686-1687). Parallèlement, Bindenschu se constitue une bibliothèque personnelle très vaste et complète, démontrant que ses intérêts allaient bien au-delà de l'architecture. Il fut marié deux fois et eut dix enfants. Grave-ment malade à 53 ans, il démissionna de son poste d'architecte de la ville en 1698 et mourut la même année. En 1721, détruite par la foudre, la flèche qui le rendit célèbre fut reconstruite à l'identique et même recouverte de feuilles de cuivre. En 1941, les Soviétiques, qui avaient annexé le pays un an plus tôt suite au pacte Molotov-Ribbentrop, mirent le feu à l'église lors de la fuite de l'Armée rouge devant l'avancée des troupes allemandes. Sa reconstruction par les mêmes Soviétiques, pour en faire un musée, ne s'acheva qu'en 1983. La flèche refaite sur une structure d'acier et de béton comporte désormais un ascenseur qui permet aux touristes d'accéder rapidement à la seconde plate-forme et de jouir d'un panorama unique sur la ville entière.



Manuscrit signé Bindenschu



Vue de Riga avec la célèbre flèche de Saint-Pierre

Construite initialement en briques et en bois au XIII^e siècle à l'initiative des bourgeois de la ville sous le nom de Saint-Pierre, patron de la cité, elle fut reconstruite à plusieurs reprises suite à des incendies. La flèche s'effondra en 1666, probablement à cause de la foudre. Les guides touristiques précisent qu'elle fut reconstruite en 1690 sous la direction d'un architecte strasbourgeois nommé Rupert Bindenschu qui en fit alors le plus haut clocher en bois du monde.

étudier l'architecture en université, vraisemblablement au sein du Saint-Empire. On perd cependant sa trace pendant quelques années pour le voir resurgir à Riga, en 1671, à l'âge de 26 ans, en provenance de Tallinn où il a participé à la construction du clocher de l'église Saint-Olaf. À Riga, Bindenschu est embauché en tant qu'assistant de Jakob Josten, architecte en chef de la ville. Dès 1675, il devint le principal architecte et maître d'art de la ville et travailla dès lors principalement à Riga et ses environs. Devenu bourgeois de la ville en 1676, il participa activement à la reconstruction de Riga après le grand incendie de 1677 et dirigea ou prit part à nombre de constructions publiques et privées durant près de deux décennies. Outre la rénovation de la tour de l'église Saint-Pierre (1688-1690) et de sa façade (1692), peuvent être cités parmi ses œu-



Saint-Pierre en 1919

Philippe Edel

Sources : NDBA / FSHAA (G. Gemes), Guides Arthaud, Prof. Dr. Paul Campe



Monographie consacrée à Bindenschu (Riga, 1944)